

accroissement considérable en moins d'un an et qu'elles étaient couvertes de grappes dès la seconde année. Les expériences de même nature ont porté sur la race animale ; placés sous des verres violets, les animaux ont augmenté en poids plus rapidement que d'autres animaux soumis au même traitement mais placés sous des verres blancs.

Les êtres qui vivent à l'obscurité sont réduits à la forme la plus rudimentaire et occupent le dernier degré de l'échelle animale, souvent il leur manque quelques organes, ex : les poissons aveugles trouvés dans les cavernes du Kentucky.

La lumière est encore plus nécessaire à la vie des plantes. Ces dernières empruntent à la lumière du jour la matière verte qui colore la feuille, la chlorophylle. Les fonctions de la nutrition cessent pendant la nuit, pour les plantes, pour recommencer au point du jour. C'est la lumière qui chez les fleurs est la mère de ces mille et mille nuances, de ces parfums aussi doux que variés qui charment la vue et l'odorat.

Enfin, le tapis que Flore a étendu sur la terre est plus épais là où le soleil domine la terre de plus haut ; il est plus clairsemé, moins luxueux vers les sombres contrées du nord. Les plantes qui croissent à l'ombre sont frêles et chétives, elles n'ont ni sève, ni vigueur, elles sont frappées d'anémie, leurs fruits, s'ils parviennent à maturité, se ressentent de ces défauts de nutrition, ils sont plus petits, ou plus gros, mais leur saveur n'est plus la même.

Ce rapide aperçu des effets physiologiques de la lumière sur la nutrition des êtres qui composent la classe animale et végétale est suffisant pour démontrer l'importance de l'emploi de cet agent pour la conservation de la santé et le dé-

veloppement physique de nos organes. C'est action favorable s'exerce de préférence à l'époque de la vie où la croissance est la plus active. Il faut donc s'attendre à constater les effets de la lumière sur le développement de l'enfant. C'est pourquoi il existe une différence marquée entre les enfants des villes et des campagnes. A la campagne, les maisons sont isolées les unes des autres, la lumière pénètre à l'intérieur du logis par tous les côtés, les sorties en plein air sont fréquentes et prolongées. Dans les villes, au contraire, les maisons sont accolées les unes aux autres, les constructions qui s'élèvent en face ou en arrière sont hautes et interceptent les rayons directs du soleil au moins pour les étages inférieurs. Il y a dans les villes un nombre infini de maisons où la lumière ne pénètre qu'avec parcimonie et d'une manière indirecte. Il y a un grand nombre d'autres maisons où la lumière ne demande qu'à pénétrer, mais où malheureusement se trouvent des maîtresses de maison peu bienveillantes et peu disposées à recevoir de telles visites en dehors des heures réglementaires. Les raisons alléguées en faveur de l'obscurité des appartements sont les inconvénients des rayons solaires sur les peintures, les tentures et l'ameublement général de la maison. Telle ou telle fleur du tapis va changer si le soleil est admis et puis les mouches aiment aussi les endroits éclairés, elles ne manqueront pas de venir et de causer des dégâts auxquels il faudra remédier souvent ; bref, il y a moins de trouble à administrer une maison obscure qu'éclairée. On ne voit alors que le mauvais côté de la question, le côté le plus important, celui qui a trait à l'hygiène, on y songe pas. Pourtant que sert-il à une mère de famille d'avoir un tapis où les fleurs con-